



## Un modèle fondé sur le partenariat

Madame, Monsieur,

Le troisième sondage Alimentation et activité physique, réalisé par gfs.bern sur mandat du Groupe d'information Boissons rafraîchissantes, est déjà là. Bilan de cette édition 2016 : on observe de légers changements sur fond de valeurs globalement stables. Cette stabilité est l'indice d'une opinion informée et mature dans la population suisse. Les consommateurs estiment être en mesure de prendre des décisions en toute autonomie sur les thèmes quotidiens de l'alimentation et de l'activité physique.

On ne s'étonnera donc pas que les personnes interrogées accordent une grande importance à la responsabilité individuelle, ainsi qu'à l'information et à la sensibilisation. Nous serions donc bien inspirés de tenir compte de cet aspect et de l'intégrer dans notre action politique. D'ailleurs, dans ce troisième sondage, les Suissesses et les Suisses rejettent clairement l'appel à un impôt sur le sucre. Il apparaît plus judicieux de miser sur l'enseignement du sport et de la diététique dans le programme scolaire. Or ces leçons sont souvent biffées. C'est regrettable car on manque ainsi une chance unique de transmettre aux enfants et aux adolescents le goût du mouvement et les connaissances de base en matière d'alimentation.

Deuxième constat : les personnes interrogées privilégient le partenariat lorsqu'il est question de promouvoir un mode de vie sain. L'État n'est plus vu comme l'acteur omnipotent qui doit porter seul les thèmes de prévention. Les milieux économiques doivent aussi continuer de s'engager : de leur propre côté, mais également en collaboration avec l'État. Aux yeux des Suissesses et des Suisses, la tutelle de l'État en matière d'alimentation et d'activité physique est inutile et appartient au passé. Ici encore, nous serions bien inspirés de prêter l'oreille à l'opinion.

**Lorenz Hess**, Président du groupe d'information Boissons rafraîchissantes, conseiller national PBD

# 80%

**des Suisses et des Suissesses déclarent que les comportements alimentaires ne doivent pas être orientés à coup d'impôts et de lois, mais par l'information et la sensibilisation.**

## Alimentation et activité physique : privilégier le partenariat

### Les résultats du troisième sondage Alimentation et activité physique

**La population suisse en âge de voter garde un grand intérêt pour les thèmes touchant à l'alimentation et à l'activité physique. L'orientation des comportements alimentaires doit passer avant tout par l'information et la sensibilisation, et non par des impôts et des lois. Aux yeux des Suissesses et des Suisses, l'information est la clé d'un mode de vie sain. Dans la lutte contre le surpoids, la responsabilité individuelle prime clairement les mesures étatiques. Comme lors des deux premières éditions du sondage, les citoyennes et citoyens suisses estiment être en mesure de prendre leurs décisions de consommation en toute autonomie. Tels sont les principaux résultats du troisième sondage Alimentation et activité physique.**

On constate que les valeurs des personnes interrogées restent globalement stables sur les trois dernières années. Les Suissesses et les Suisses s'intéressent toujours beaucoup aux thèmes touchant à l'alimentation et à l'activité physique (88 %). 80 % des personnes interrogées estiment que l'orientation des comportements alimentaires doit passer non par des impôts et des lois, mais essentiellement par l'information et la sensibilisation. Ce n'est guère étonnant, vu que 82 % des consommateurs estiment être bien, voire très bien informés sur les questions quotidiennes touchant à l'alimentation et

l'activité physique. Le fort attachement (75 %) à la déclaration des qualités nutritionnelles sur les produits contribue sans aucun doute largement à ce bon niveau d'information.

Ce troisième sondage confirme que la responsabilité individuelle et l'information restent les principes cardinaux pour les citoyens suisses, qui voient néanmoins dans le monde politique et le secteur des denrées alimentaires des acteurs essentiels. Ce constat se reflète aussi dans le souhait toujours plus large des consommateurs de voir ces acteurs s'engager davantage en partenaires dans

la promotion d'un mode de vie sain. 90 % des consommateurs souhaitent que l'État noue des partenariats publics-privés avec les entreprises pour promouvoir de bonnes habitudes ali-

## L'information est la clé d'un mode de vie sain

mentaires (+7 % par rapport à 2015). Un impôt sur le sucre apparaît dès lors peu judicieux, et il est clairement rejeté par la population suisse.

Le troisième sondage Alimentation et activité physique fournit des indications précieuses pour le secteur des boissons rafraîchissantes : aux yeux des citoyennes et des citoyens, la diversité de l'offre proposée par l'industrie alimentaire peut contribuer à une alimentation équilibrée (78 %). En proposant un large éventail de

## PepsiCo soutient les Journées de Courses de Bienne

Depuis 2014, PepsiCo soutient les très populaires Journées de Courses de Bienne. Réunissant plus de 4400 participants, les différentes courses continuent de surfer sur la vague du succès. La manifestation comprend notamment la Kids Run, qui draine plus de 800 enfants et qui ont découvert le plaisir de courir.

[www.100km.ch](http://www.100km.ch)

## BON À SAVOIR

# 76%

des Suisses et des Suissesses déclarent que la responsabilité individuelle prime les mesures de l'État dans la lutte contre le surpoids.

Source: gfs.bern 2016

produits, en adaptant la taille des portions et grâce aux boissons pauvres en calories ou à zéro calorie, les producteurs de boissons rafraîchissantes prennent leurs responsabilités. Mais le consommateur reste très critique

vis-à-vis de l'utilisation des arômes et des édulcorants artificiels (84 %). La branche doit donc créer de la confiance et convaincre par la qualité de ses produits.



Les Journées de Courses de Bienne 2016

## MON POINT DE VUE



**Marcel Kreber**  
Secrétaire du Groupe d'information Boissons rafraîchissantes

En Europe, les appels à de nouveaux « impôts » sur les denrées alimentaires ne refluent pas. L'introduction d'un impôt sur le sucre frappant les boissons rafraîchissantes en Grande-Bretagne n'est que le dernier épisode en date de cette saga. Les politiques jugent apparemment adapté de prendre un marteau pour écraser une mouche. Comment expliquer autrement qu'une denrée alimentaire qui représente en moyenne moins de 3 % de l'apport calorique quotidien en Europe soit punie par un impôt répressif ? Au-delà des facteurs génétiques et sociodémographiques, les cas de surcharge pondérale et de forte surcharge (adiposité) sont

du principalement à une alimentation déséquilibrée et une activité physique insuffisante. Il s'ensuit que la lutte contre le surpoids ne peut être menée que dans le cadre d'une approche globale. Dans ce sens, un impôt sur les boissons rafraîchissantes n'amène rien. Une large majorité des citoyennes et des citoyens suisses partagent ce point de vue, comme le montre le troisième sondage Alimentation et activité physique. C'est un constat rassurant car la situation économique est actuellement difficile. Dans ce contexte, des conditions-cadre claires et fiables sont essentielles pour le secteur des boissons rafraîchissantes.